

voyait plus ni ciel ni terre... Enfin, après des pertes considérables, les Persans se virent obligés à une fuite précipitée... Le jour déclinait. Darius lui-même saisi de terreur, quitta son char à cause des aspérités du terrain... et montant à cheval prit la fuite». Notre historien et d'autres font monter la perte des Persans à cent-dix ou cent-vingt mille hommes; les Grecs eurent une perte relativement insignifiante.

Quoique Darius ne soit pas mort dans cette bataille, c'est cependant là que c'en fut fait de sa fortune et de celle de toute l'Asie; car Alexandre le poursuivit et ne cessa de le harceler jusqu'en Perse; grâce à ses victoires ininterrompues, il conquit la Perse, supprima ce grand empire oriental et y établit le sien ou celui des Grecs.

Le champ de bataille d'Issus fut appelé *Nicopolis*, Νικόπολις, par les Grecs, c'est-à-dire ville de la victoire. Ils y érigèrent un trophée, et peut-être sommes-nous ici en présence de l'emplacement des Autels d'Alexandre, *Aræ Alexandri*, où Cicéron campa pendant quatre jours, au pied des monts Amanus. C'est ici près encore, à sept kilomètres des plages de la mer, que l'on voit les ruines d'une grande ville, près du *Kam-keuy* (peut-être, *Kam-kouh*), montagne volcanique; quelques-uns croient y voir les ruines de Nicopolis<sup>589</sup>.

Le bienheureux Nersès de Lambroun dit dans son Commentaire de Zacharie, qu'«Alexandre le Macédonien, tua dans la *plaine de la Cilicie*, Darius, roi des Perses, qui résidait à Babylone, et supprima le royaume des Perses». Il éloigne ainsi vers l'ouest l'emplacement de la bataille; puis, plus loin, il cite un monument et une inscription très importante et dignes de l'examen des archéologues. C'est ainsi qu'il dit: «L'inscription qui est près de la ville de Mamestie est ainsi conçue:

Devant les portes de Mamestie,  
Près des ondes roulantes, dans la Cilicie,  
(Gisent) les ossements des milliers de Persans;  
Œuvre d'Alexandre le Macédonien...  
Pour nous qui alors suivîmes le roi Darius

---

<sup>589</sup> BRIANO. — La Siria et l'Asia Minore, 446.